



Jean-Charles Bonnefond confirme que le matériel high tech est le plus prisé, tant à l'achat qu'à la revente. Avec la tablette numérique en vedette. PHOTOS ARNAUDLOTH

Le marché des cadeaux continue après Noël

COMMERCE Tout comme acheter d'occasion, revendre un cadeau qui ne plaît pas ou un objet qui ne sert plus est une tendance lourde. Témoignages à **Cash-Express** à Trélissac

ANNE-MARIE SIMÉON

am.simeon@sudouest.fr

Que celui qui n'en a jamais voulu au Père Noël ou qui ne s'est jamais retrouvé avec un cadeau qu'il possédait déjà se manifeste... La politesse, pour ne pas dire le savoir-vivre, veut qu'on dise merci et qu'on oublie le couac au fond d'un tiroir ou d'une armoire.

Mais aujourd'hui, une autre tendance se dessine et même s'impose : celle de la revente. Les sites Internet dédiés se multiplient. Et puis il y a une autre solution : celle du dépôt-vente ou du magasin qui vous rachète carrément l'objet pour le mettre en rayon. Il en existe deux ou trois sur l'agglomération périgourdine.

S'ils connaissent une belle affluence avant Noël, car l'achat de cadeaux d'occasion n'est plus taboué en ces temps de crise et de recyclage (lire « Sud Ouest » du 17 décembre), ils ne désemplissent toujours pas les jours suivants.

La course technologique

« Mercredi, on avait déjà pas mal de monde et cela devrait continuer jusqu'à la fin des vacances », explique Jean-Charles Bonnefond qui tient Cash-Express à La Feuilleraie à Trélissac. À l'entendre, c'est son meilleur mois de décembre depuis l'ouver-

ture du magasin, il y a quatre ans. La crise ? « Oui, dans la mesure où septembre, octobre et novembre ont été très mauvais ; mais les gens se réservaient pour Noël. » La chasse au gaspi ? Sans doute. Mais surtout, « la course aux nouvelles technologies qui rend très vite un téléphone, un ordi' ou une télé obsolètes. »

Pour l'heure, ce ne sont pas les déçus de Noël les plus nombreux. Ainsi, Catherine furète dans le rayon des instruments de musique en quête d'une guitare électrique pour sa nièce qu'elle va voir dans quelques jours.

Clément et Paul, deux frères de 15

et 13 ans, campent quant à eux devant le rayon des jeux vidéo. Pas question de jouer les écureuils avec les « enveloppes » reçues à Noël. « Hier, j'ai déjà acheté une console qui marche bien et qui n'était pas trop chère », explique Paul.

Le neuf chasse le vieux

Jean-Charles Bonnefond confirme le phénomène : « Les ados sont très nombreux à venir dépenser l'argent reçu en cadeau. » Surtout, « les acheteurs en quête de bonnes affaires sont majoritaires, mais la courbe peut s'inverser dans les prochains jours, quand les gens se seront déci-

dés à revendre ce qui ne leur sert plus. »

Dans la salle réservée à l'accueil de ceux qui veulent se débarrasser à bon prix d'un objet, Annie et Daniel attendent patiemment leur tour. À leur pied, un ordinateur portable dans son carton d'origine. Neuf ? « Non, mais en bon état. Le Père Noël a apporté mieux », affirme Daniel. Le couple n'en a plus l'usage depuis qu'il a découvert une tablette au pied du sapin. « Cela va nous suffire et puis comme ça, on reste au goût du jour ! », sourit Annie.

« On a peu de gens qui viennent se débarrasser de leurs cadeaux, confie Jean-Charles Bonnefond. Ou alors, c'est parce qu'ils ont un doublon et n'ont pas osé demander le ticket pour un échange. On a eu ainsi, mercredi, une console PS3 toute neuve. En revanche, on en a beaucoup qui ont eu un nouveau téléphone ou autre appareil high tech et qui se débarrassent de l'ancien. » Dans la vitrine des mobiles, se glissent quelques iPhone 4 relégués sans doute par la sortie de l'iPhone 5. Côté tablettes, le rayon est encore peu achalandé, mais « cela part en fait très vite ».

Bref, les tendances ici sont les mêmes que sur le marché du neuf. Mais entre 30 et 70 % moins cher.



Annie et Daniel revendent leur ordinateur portable après avoir eu une tablette en cadeau